

# À l'école, les garçons sont plus heureux que les filles

**À l'école, comme dans leur vie en général, les filles de 15 ans sont moins satisfaites que les garçons. Elles sont plus anxieuses.**

● **Jean-Christophe HERMINAIRE**

Le chiffre est étonnant. 91 % des élèves de 15 ans en Fédération Wallonie-Bruxelles s'estiment « satisfaits » de leur vie en général. Ça fluctue entre « moyennement » et « entièrement », mais ils sont plus de la moitié (58 %) à se déclarer « très satisfaits », mettant au moins 8 sur dix à leur qualité de vie. On est loin du blues adolescent.

C'est ce qu'il ressort de l'enquête Pisa 2015, reprise dans les indicateurs de notre enseignement. Pisa ne se contente pas, pour l'occasion, de jauger les compétences de chacun en mathématiques ou en langue maternelle.

Avec une moyenne de 7,5 de niveau de satisfaction, nos élèves se situent dans le haut d'un classement de onze systèmes éducatifs européens, der-

rière les Finlandais, les Hollandais, les Suisses et les Français. Les Italiens et les Anglais ferment la marche. La Flandre n'a pas « administré » cette question « bien-être » de Pisa.

## On se sent bien à l'école

Notons une constante dans tous ces pays : partout les garçons se déclarent plus satisfaits de leur vie que les filles. En Fédération Wallonie-Bruxelles, la différence est surtout marquée dans les élèves « *entièrement satisfaits* », avec 11 % de filles pour 19 % de garçons qui ont coté leur vie à du 10 sur 10.

La satisfaction des élèves de 15 ans par rapport à la vie en général se retrouve dans un fort sentiment d'appartenance à leur école. 88 % des élèves se sentent appréciés des autres, 83 % déclarent se faire facilement des amis. Ils ne sont que 10 % à se sentir seuls à l'école, et 14 % à s'y sentir étranger. La moitié environ se

**Un garçon sur 5 (19 %) donne une note de « 10 sur 10 » à sa vie en général.**

sent « chez soi » dans son établissement scolaire.

Ce fort sentiment d'appartenance diffère très peu entre filles et garçons. Si d'une part, les violences physiques et les menaces concernent davantage les garçons, comme dans la vie, de l'autre côté, les filles se sentent plus touchées par la « *circulation de mauvaises rumeurs* » ou la « *mise à l'écart* ».

## Le nirvana des mecs

Autre point noir : des proportions non négligeables d'élèves se disent anxieux face à l'évaluation. Cela va de 33 % à la question « *je suis très tendu(e) quand j'étudie pour un contrôle* » à 71 % pour « *j'ai peur d'avoir de mauvais points à l'école* ».

Mais là encore, globalement, les filles se disent plus anxieuses que les garçons. Elles sont 61 % à affirmer que « *même si je me suis bien préparée pour un contrôle, je me sens très angoissée* ». Seuls 41 % des mecs se disent d'accord avec ça. ■